

# La fondation Vasarely pourra-t-elle être sauvée ?

Par Paul-Henry Fleur

phfleur@laprovence-presse.fr

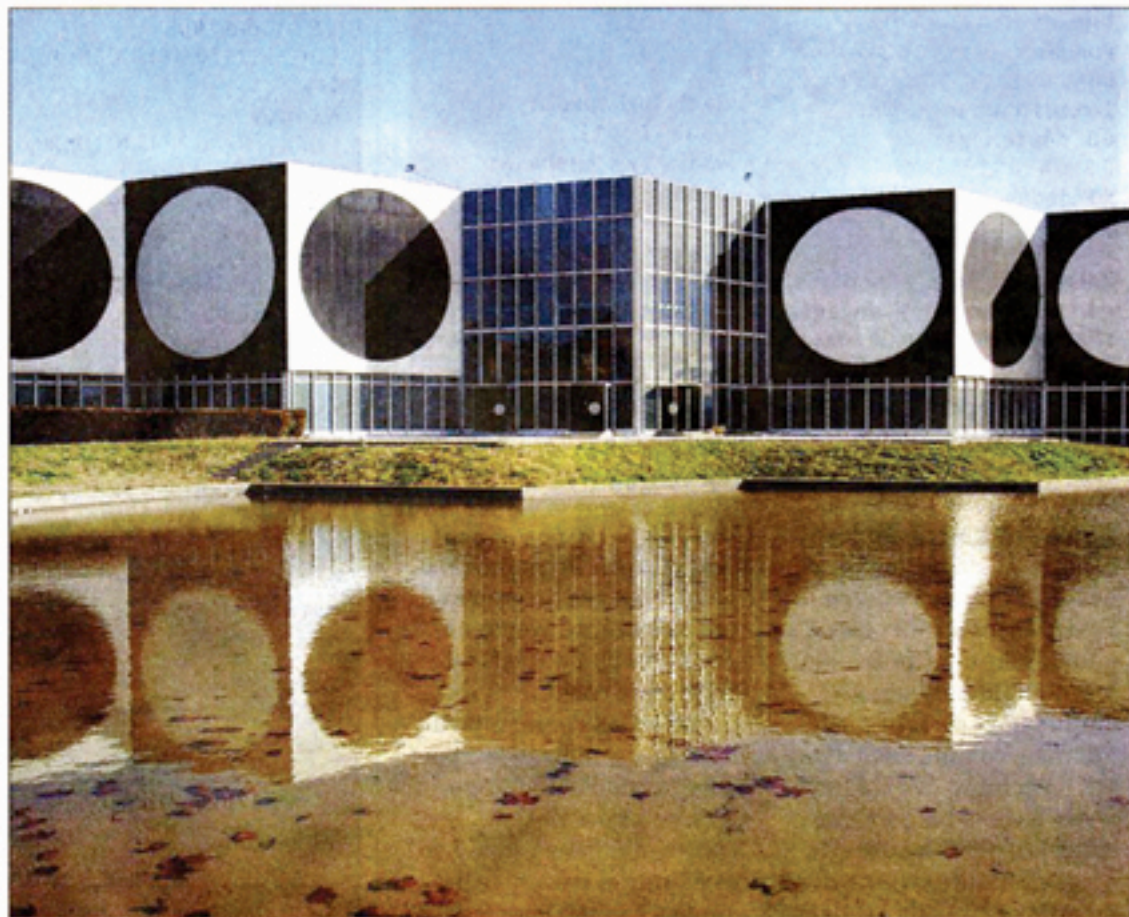
Le 25 octobre 2007, le tribunal de grande instance d'Aix rendait une ordonnance de référé aux termes de laquelle il désignait l'administrateur judiciaire niçois M<sup>x</sup> Xavier Huertas, administrateur provisoire de la fondation Vasarely, avec mission de redresser la situation juridique, financière et culturelle de la fondation. Cette mission avait une durée maximale de six mois ; le voici donc à la mi-temps de son mandat.

« Des anomalies dans le conseil d'administration, à la fois dans les décisions qu'il a prises et dans sa composition ».

M<sup>x</sup> XAVIER HUERTAS

*"J'ai fait un état des lieux, explique-t-il. Le premier constat est que la fondation a été vidée de toutes ses œuvres qui, pour la plupart, étaient inaliénables. Cela résulte d'un arbitrage de 1995, sur les conditions duquel il faudra revenir. Deuxième constat : le bâtiment nécessite des travaux urgents, avec mise en sécurité."*

L'administrateur a également rencontré le directeur régional des affaires culturelles, le sous-préfet, certains héritiers de Victor Vasarely. *"Je dois bientôt rencontrer Maryse Joissains"*.



► M<sup>x</sup> Xavier Huertas a pour mission de redresser la situation juridique, financière et culturelle de la fondation Vasarely.

PHOTO KARINE VILLALONGA

Pendant trois mois, M<sup>x</sup> Huertas a recensé les actifs, les passifs : *"J'ai engagé des actions pour recouvrer des créances, des dons, pour récupérer des tableaux dispersés ici ou là"*. N'y a-t-il pas le risque que ces actions mettent beaucoup de temps à aboutir ? *"C'est le danger, reconnaît-il. Mais c'étaient des procédures qu'il aurait fallu engager depuis longtemps."*

Il a enfin considéré le fonctionnement de la fondation : *"Il n'y a plus de gestion, plus de stratégie, plus de politique, plus de communica-*

*tion, plus de demandes de subventions... La fondation est en train de mourir..."*

Est-ce à dire qu'il a déjà fait siennes les conclusions de M<sup>x</sup> Renaud Belnet, le dernier président de la fondation, à savoir (lire ci-dessous) que la liquidation est inévitable ? *"Non, répond M<sup>x</sup> Huertas, je souhaite sauver la fondation. Je ne dis pas que ça va être facile, mais il y a un potentiel important."*

L'administrateur provisoire note au passage qu'*"il y a eu des anomalies dans le conseil d'administration, à*

*la fois dans les décisions qu'il a prises et dans sa composition"*.

Cela pourrait-il, comme le prétend Pierre Vasarely, être une cause d'annulation des décisions prises par le conseil d'administration ? La réponse est laconique : *"C'est au tribunal d'en décider..."*

La justice décidera aussi si le mandat de l'administrateur doit éventuellement être prolongé. Pour l'heure, M<sup>x</sup> Huertas pense *"aller au bout de son mandat"*.

Et sans doute même un peu au-delà. ■

